

LE LANGAGE DE LA RAISON



Dick.—Cette jeune fille-là m'a fait dépenser au moins \$1,500 depuis six mois et maintenant elle me refuse.

Mabel.—Consolez-vous en pensant à ce qu'elle vous aurait coûté si elle vous avait accepté.

LE DRAPEAU TRICOLEURE

O noble et vieux drapeau, dans ce grand jour de fête,
En marchant avec toi, tout un peuple s'appuie
A célébrer la France. A nos cœurs attendris,
Quand tu viens raconter les vertus de nos pères,
Nos regards s'arrêtent sur tes brillants caractères,
L'héroïque poème enfermé dans tes plis.

Ah ! bientôt puissions-nous, ô drapeau de nos pères,
Voir tous les Canadiens unis comme des frères,
Comme au jour du combat se serrer près de toi.
Puisse des souvenirs la tradition sainte,
En régnaant dans leur cœur, garder de toute atteinte
Et leur langue et leur foi.

CRÉMAZIE.

MOSAÏQUE

Le SAMEDI a déjà dit un mot du "téléphone automatique". La Patrie de Paris, nous apporte d'autres renseignements.

L'inventeur du téléphone automatique est un Américain dont le nom sera divulgué seulement lorsque les expériences définitives de la mise en valeur du nouvel appareil seront terminées. Ces expériences sont commencées depuis quelque temps déjà, sous la direction de M. Mougeot et des employés supérieurs de l'administration ; elles sont satisfaisantes.

Voici quel problème a résolu l'inventeur :

Etant donné un réseau téléphonique comportant 9,999 abonnés, permettre à l'un de ces abonnés de se mettre lui-même en communication avec un autre. Ce problème contient tout le principe du téléphone automatique.

Au domicile de chaque abonné sera installé un appareil différent peu de ceux actuellement en usage, mais auquel sera adjoint un disque mobile indiquant les chiffres de 0 à 9. L'appareil et le disque seront en communication avec le bureau central, où se trouvera un autre appareil fonctionnant automatiquement.

Supposons, pour rendre la démonstration plus facile, qu'un abonné veuille communiquer avec l'abonné portant le numéro 3,456. Il composera avec le disque mobile le numéro demandé et la manœuvre aura pour effet d'envoyer sur la ligne des courants électriques qui actionneront l'appareil du bureau central. Automatiquement alors, l'appareil du premier abonné n'a plus qu'à sonner et la conversation s'engage.

Il peut arriver, par exemple, que l'abonné 3,456 soit déjà en conversation. Aujourd'hui dans ce cas, le téléphoniste répond par la phrase régle-

mentaire : " Pas libre ! " Avec l'appareil automatique, l'abonné appelant entend dans son téléphone un bruit spécial qui indique que la ligne est occupée.

Voilà tout le système et nous allons bientôt commencer à l'expérimenter dans un réseau peu étendu, avant de l'appliquer généralement.

—Et les demoiselles du téléphone, demandera-t-on, que vont elles devenir ?

—Il n'est nullement question de supprimer les demoiselles du téléphone. Même avec l'appareil, il est impossible de se passer des téléphonistes, car il ne suffit pas de mettre les abonnés d'un même réseau en communication, il faut aussi assurer les communications interurbaines, et cela l'appareil ne le fait pas. Il sera impossible avec l'automatique de faire causer deux abonnés qui se trouveront l'un à Paris et l'autre à Rouen, Bordeaux ou Lyon.

On peut être certain maintenant que cette nouvelle invention est le germe d'un bouleversement de la téléphonie actuelle et que bientôt de nouvelles améliorations viendront donner complète et entière satisfaction au public.

Pour la plupart, quand nous étions enfants, nous avons été quelque peu peureux, et les enfants d'aujourd'hui sont tels que ceux d'hier. Un physiologiste américain, M. Stanley-Hall, a eu la curiosité de rechercher quelles sont les choses qui excitent le plus les terreurs enfantines. On pourrait croire de prime abord que c'est l'obscurité ; or, si nous nous en rapportons à l'enquête soigneusement faite par M. Hall, il n'en serait rien : c'est le tonnerre qui exciterait le plus souvent les frayeurs irraisonnées. Vient ensuite la crainte des reptiles, puis celles des étrangers, enfin l'obscurité, et le feu.

Comme remède contre la colère, nous ne parlerons pas du verre d'eau que recommandait le sage de l'antiquité ; mais il est certain que la colère tient généralement à une sorte d'état maladif, et que, par suite, on y peut chercher un remède. Certaines personnes sont emportées parce qu'elles sont sanguines, et on doit leur supprimer tous les excitants, viande, vin, alcool, le régime végétarien semblant tout indiqué ; on fait bien aussi de leur procurer du travail pour absorber leur excès de vitalité ; enfin on peut leur donner du bromure. Mais, par contre, souvent on est emporté parce qu'on est neurasthénique, et l'on doit, chez un semblable malade, renforcer la vitalité, fortifier le corps par des exercices en plein air, des douches, lui épargner le surmenage.

OMNIBUS.

CHEZ LE LIQUIDATEUR

Le comptable.—Quo voulez-vous ?

Le mendiant.—M. Lindienne a déposé son bilan ?

Le comptable.—Oui.

Le mendiant.—Vous êtes chargé de payer les créances ?

Le comptable.—Oui, mais qu'est-ce que...

Le mendiant.—Je viens "filer" la mienne. M. Lindienne avait l'habitude de me donner cinq cents tous les lundis.

PAS SUR

Le caissier.—Je ne puis vraiment vivre avec le salaire que vous me donnez.

Le patron. Je m'en doutais. Aussi, dès demain, vous aurez à me donner une autre police de garantie au montant de \$5,000.

SINGULIÈRE CONSOLATION

Lui.—Je ne visiterai plus les Fabien. Ils parlent trop mal sur mon compte.

Elle.—Bah ! il ne faut pas vous formaliser. Ils ne font que répéter ce qu'ils entendent dire.

LE PARCE QUE



L'Écossais.—Pourquoi l'eau est-elle donc si basse en été, l'oncle Erastus ?

L'oncle Erastus.—Pour un homme de votre intelligence vous posez la une drôle de question. Eh ! mais... c'est parce que les poissons ont une soif sans pareille et absorbent toute l'eau, quoi !